Mort dans les ruines de Norey

Campagne des Nouveaux Seigneurs

DD Battle système

Chronique d'une bataille par Jaffar

Au mois de Mirtul de l'année de la Bannière, le baron Astryax de Valcroix recrute la compagnie du Sceptre afin de s'installer dans les ruines de Norey. Par leurs positions, les ruines de ce village permettront au baron de contrôler la partie nord de son fief , au delà de l'Immerine et à terme d'ouvrir une voix commerciale directe vers la cité de Tilverton. Cette troupe est l'avant-garde d'un détachement plus important car le baron a l'intention d'élever en ce lieu une tour de guet, prémisse à réoccupation civile du site..

La venue des maçons et des charpentiers nécessite une protection et une sécurité indispensable à la bonne marche des travaux d'autant que la région serait, selon une légende villageoise, le domaine d'un seigneur mort vivant : le commandant Mordini.

Le jeune baron Astryax sait que la légende recèle d'une grande part de vérité car lui et le seigneur Mordini se sont déjà affrontés.[Cf scénario « Les sœurs accordées »]

Lorsque les mercenaires du Sceptre, guidés par Gulgan, se présentent aux portes de Norey une armée de morts vivants descends des landes grises : à leur tête flotte la bannière en lambeaux de Mordini…

La colonne de mercenaires avait progressé pendant presque trois heures au coeur d'une brume épaisse qui semblait planer en permanence sur ces terres maudites avant d'apercevoir quelques bâtiments nichés au creux d'une cuvette. Il devait y avoir une dizaine de masures encore sur pieds, tout au moins partiellement. ***Gulgan Brisethorax*** pris conscience de la présence de plusieurs familles qui « vivaient » encore là. Il y avait notamment un vieillard qui répétait inlassablement la même histoire à une enfant qui ne se lassait pas de l'écouter. Le vieillard était intangible, comme un fantôme, la fillette affreuse, vague zombie dont la moitié du visage manquait… Puis il les vit. Les silhouettes étaient presque complètement dissimulées à l'ombre des masures en ruines. Il y en avait des dizaines.

La température sembla soudain baisser et un chant lancinant se fit entendre. Le rythme était hypnotique et s'avançait vers la compagnie du Sceptre. En périphérie de la grande place, une silhouette quitta la ligne des ombres pour s'avancer seule. Des chaînes entouraient ses bras et un long manteau noir grouillant de vermine le couvrait presque entièrement. Bien qu'il ne puisse à cette distance discerner les yeux de la créature, Gulgan savait que le feu de l'enfer brillait dans ses orbites cruelles et que de ses lèvres craquelées s'échappaient déjà de sombres incantations. Un être courbé se tenait à présent derrière le contrôleur obscur ; il brandissait un bâton surmonté d'un crâne qui pulsait d'une inquiétante lumière verdâtre. Des têtes coupées étaient pendues par les cheveux à la ceinture de la créature et de petits crânes de rongeurs étaient reliés en chapelet qu'il portait autours du cou.

Le regard de Gulgan vacilla de l'étrange créature au bâton au contrôleur obscur. Ce dernier brandit son énorme lame spectrale et hurla des mots de pouvoir. Cette incantation contenait la promesse de la mort et de la non vie à venir. Lorsque plusieurs dizaines de zombies s'extirpèrent de la glaise, Gulgan sut que lui et la compagnie allait devoir mériter leur salaire.

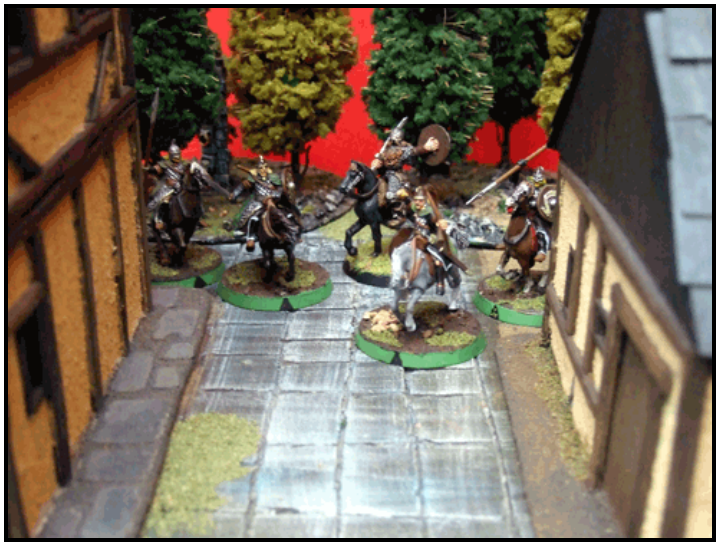
« En formation ! Les nains en pointe ! » S'écria Gulgan tout en brandissant d'une seule main son immense claymore. L'ennemi se déversait des ténèbres en nombre. Des guerriers, carcasses pourrissantes de nains, revêtus d'antiques armures de plaques dévalaient l'artère principale à travers la brume, dont les volutes tourbillonnaient autours de leurs jambes. Le contrôleur obscur, tout droit vomi de l'enfer, invoqua un gigantesque squelette qui pris la tête de la charge, brandissant au dessus de son crâne ivoire une faux d'une taille impressionnante. Dans le dos du demi ogre, les cordes des arc claquèrent et des flèches sifflèrent vers les rangs des non morts sans les ralentir.

Un second géant squelette surgit de l'arrière d'une auberge en ruine. Gulgan bondit en avant, et enfonça sa lame d'acier entre les côtes du mort vivant. Plusieurs os se brisèrent sous l'assaut mais le géant ne tomba pas. Sa colossale massue s'abattit en retour faisant vaciller Gulgan. Le goût métallique du sang empli la bouche du demi ogre. La force du mort vivant était stupéfiante mais Gulgan avait vaincu de bien plus terribles adversaires dans l'arène de Château Zhentil. Tout en esquivant les coups maladroits du monstre, il saisit son fléau d'arme. Quelques secondes plus tard, le crâne du géant explosait sous l'impact d'une boule de bon acier cormyrien garnie de pointes.

« Pour Tempus ! » rugit Gulgan à l'adresse des cieux. Son cœur battait la chamade mais rien n'aurait pu le rendre plus heureux car il se trouvait au cœur d'une bataille : l'épreuve suprême du guerrier. Son regard maintenant tournait vers la place du village, Gulgan vit les bondis et les nains constituer un véritable mur d'acier, ondulant et hérissé de haches et d'épées sur lequel venait se briser les rangs des morts vivants. Sur leur gauche, les berserkers entrèrent en rage et se joignirent à eux, de sorte la rue qui permettait de quitter la place était entièrement bloquée.

Plusieurs guerriers tombèrent sous les lames des non morts mais les survivants restaient fermement ancrés sur leur position. Il vit le vétéran nain, ***Borax Bloodaxe***, détournait d'un mouvement rapide de la hache une lame pointée sur lui. Le coup arracha l'arme des mains décrépies du morcenaire qui la brandissait. Dans le même élan, la hache fendit l'air pour le décapiter net. Gulgan s'apprêtait à le rejoindre lorsque une nouvelle vague de zombies s'abattit sur lui. Dédaignant son fléau, il fit tournoyer sa claymore défonçant le casque rouillé d'un premier zombie dans une gerbe d'os et de chair putréfiée et séparant quasiment la tête des épaules d'un second.

Au centre de l'ost du baron de Valcroix, ***Alderan de Briselame*** éleva haut dans le ciel sa hache ensanglantée afin que Tempus soit témoin de son tribu. L'élu divin pouvait sentir la satisfaction du Père des Batailles. Les veines de ses bras musclés palpitaient de puissance tandis que le sort d'agrandissement qu'il venait de lancer prenait effet. Désormais haut de dix pieds, il fauchait les rangs des morts vivants sans pour autant les repousser.



Dans un bruit de tonnerre, la cavalerie ***du jarl Urikson***, restée en réserve jusque là, pris à revers les ressuscités. Hélas, trop peu nombreux, son élan fut stoppé. Et si le sol fut vite jonché de membres et autres morceaux de tourmentés, peu à peu les vaillants cavaliers furent submergés. Le recul menaçait de tourner en déroute.

Autours de Gulgan, des dizaines et des dizaines d'adversaires avaient été massacrés alors que les pertes dans ses propres rangs étaient minimes. Pourtant les morts affluaient toujours, soutenus par le contrôleur qui n'avait de cesse de renforcer leurs rangs. De plus, l'épuisement commençait à se faire sentir dans les rangs des mercenaires. Lorsque qu'un nécromancien apparut sur le champ de bataille, Gulgan comprit que la partie étaient loin d'être jouée. L'invocateur n'attendit pas pour prouver à Gulgan la justesse de son raisonnement. Invoquant les arts sombres, il plongea dans la déroute la compagnie des jeunes loups qui couvraient le flanc droit de la compagnie du Sceptre, ouvrant une dangereusement brèche dans la ligne de bataille des vivants.

Soulevant sa lame en voyant s'approcher un nouveau zombie, le demi-ogre l'abattit sans broncher sur le crâne pourrissant de la créature, faisant gicler chair et cervelle jusque sur son visage. Gulgan ferma les yeux un bref instant avant regarder autours de lui. Partout on entendait le hurlement des morts et des mourants. L'affaire risquait de tourner au massacre si les seigneurs corrompus gardaient en réserve d'autres bataillons de maudits. Levant le poing, il ordonna la retraite. A son geste répondit la note claire d'un burcin. Les mercenaires comblèrent les brèches de la ligne avant de se retirer de la place du village. Au centre de cette dernière, se tenait le contrôleur obscur, un feu impitoyable dansait à l'intérieur de ses orbites. Il découvrit ses dents pointues. Une joie sauvage lui déformait les traits alors que le sang de sa dernière victime coulait à flot et l'éclaboussait…